



PEDAGOGIES ALTERNATIVES ET SYNDICALISME

SE DÉFENDRE : ENSEIGNER CONTRE LES OPPRESSIONS

Sommaire

- **pp. 2 à 5** : plénières et ateliers de pratiques et d'échanges,
- **pp. 6 et 7** : la charte de l'école moderne,
- **pp. 7 et 8** : les invariants pédagogiques,
- **pp. 9 à 11** : la pédagogie institutionnelle (PI), présentation, bibliographie et sitographie,
- **pp 12 à 14** : le Groupe Français d'Education Nouvelle (GFEN) : éléments d'histoire, manifeste, bibliographie et sitographie,
- **p. 15** : « Appel à la construction de collectifs pour des alternatives pédagogiques et sociales »,
- **p.16** : Communiqué commun ICEM - SUD.

Jeudi 31 janvier

- 9h** : Accueil et inscription aux ateliers
- 9h15** : Plénière : Quelles pratiques pédagogiques contre les oppressions ? Interventions de membres du réseau de « pédagogies radicales » et de l'association Intermèdes Robinson, et d'une animatrice de sessions de théâtre de l'opprimé.
- 10h30** : Pause
- 10h45** : Ateliers - première session
- 12h45** : Repas partagé
- 14h30** : Ateliers - deuxième session
- 16h30** : Troc de trucs

Vendredi 1er février

- 9h** : Accueil et inscription aux ateliers
- 9h15** : Ateliers - troisième session
- 11h15** : Pause
- 11h30** : Ateliers autogérés
- 12h30** : Repas partagé
- 14h15** : Plénière - Des exemples de résistance au Maroc, Chiapas (Mexique), Rojava (Kurdistan), Brésil et Etats-Unis
- 15h30** : Troc de trucs

PLEINIÈRES

QUELLES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES CONTRE LES OPPRESSIONS ?

Jeudi à 9h15

Quelles pratiques et quels outils pour une éducation qui refuserait d'être une courroie de transmission de la société capitaliste, hétéro-patriarcale et raciste et viserait à une émancipation de ces oppressions ?

La pratique du « théâtre de l'opprimé », popularisée par Augusto Boal, est un outil utilisé par nombre d'acteurs et actrices du monde associatif et éducatif pour transformer la société, par la parole mais aussi par le jeu et le corps. La pédagogie sociale, mise en œuvre par l'association Intermèdes Robinson, vise

également, en liant théorie et action, à expérimenter de nouvelles façon de vivre et de travailler ensemble avec des publics hétérogènes et souvent précaires.

Cette question de la lutte contre les oppressions est aussi celle à laquelle tentent à répondre les membres du réseau de pédagogies radicales, dans la continuité de la pensée de Paulo Freire et de Bell Hooks, en développant des alliances entre les acteurs et actrices du monde éducatif pour favoriser une justice globale, à la fois sociale et environnementale.

DES EXEMPLES DE RÉSISTANCE AU MAROC, CHIAPAS (MEXIQUE), ROJAVA (KURDISTAN), BRÉSIL, ET ETATS-UNIS

Vendredi à 14h15

Ce temps de clôture du stage sera l'occasion d'enrichir nos combats pédagogiques et syndicaux d'un regard sur la situation dans d'autres pays du globe. Alors que les offensives réactionnaires sur l'éducation voient le jour dans plein de pays, les résistances s'organisent sur place.

Nous parlerons tout d'abord du Kurdistan où les politiques d'assimilation des Etats-nations ont poussé à la négation de leur identité et à l'interdiction de parler leurs langues. L'éducation constitue donc un enjeu majeur dans les luttes du peuple kurde, que ce soit par le syndicalisme au Kurdistan Nord, colonisé par la Turquie, ou en développant tout un nouveau système éducatif, au Rojava, alors même que les combats continuaient.

Nous irons ensuite au Chiapas, où les zapatistes se sont soulevés contre le gouvernement mexicain en 1994. Depuis, ils et elles construisent leur autonomie politique et économique mais aussi leurs propres systèmes de santé, de justice, de communication et d'éducation.

Le Maroc a été marqué, par une semaine de grève enseignante, du lundi 12 au vendredi 17 novembre 2018. Des grévistes viendront du Maroc nous parler de leur lutte, et de leurs revendications.

L'extrême droite vient d'être élue au Brésil, sous la figure de Bolsonaro. Ce dernier a annoncé son objectif éducatif : extirper la philosophie de Paulo Freire des écoles. Alors que le Brésil a été l'objet d'importantes luttes étudiantes et enseignantes ces dernières années, pour la gratuité des études, contre la casse du service public d'enseignement, et des statuts de fonctionnaire. Nous ferons le point sur la résistance qui s'organise aujourd'hui.

Enfin, à Chicago, les enseignant.e.s et parents de la ville ont réussi, il y a quelques années, l'exploit d'une grève générale totale. Pendant 9 jours, l'ensemble des écoles, collèges et lycées de la ville étaient fermées, pour protester contre l'allongement d'une heure du temps scolaire, et le renforcement du pouvoir des chef.fe.s, en terme de recrutement notamment.

ATELIERS

COMPRENDRE LA PENSÉE DE PAULO FREIRE

Cet atelier vise à montrer l'actualité de la pensée de Paulo Freire. En particulier, on s'intéressera à la manière dont la pensée du pédagogue brésilien peut servir dans une auto-défense intellectuelle face aux injonctions à la réduction de la pédagogie à une technoscience où les enseignant-es ne sont plus que des exécutant-es.

Il s'agit de s'interroger sur la question de la résistance et de la désobéissance chez les enseignant-es face à un contexte de montée de l'extrême droite xénophobe dans différentes parties du monde.

En définitif, la pédagogie de Paulo Freire nous invite à mettre au cœur de la pratique de l'enseignant-e la formation de l'esprit critique. L'atelier s'appuiera sur deux livres: Paulo Freire, *pédagogue des opprimé-e-s* (Libertalia, 2017), *Bréviaire des enseignant-e-s - Science, éthique et pratique professionnelle* (Editions du Croquant, 2018).

RETROUVER LES OUTILS DE CONSCIENTISATION DE LA PÉDAGOGIE FREINET

Célestin et Élise Freinet militaient pour une transformation radicale de la société et pour l'instauration d'une société égalitaire. L'objectif de cet atelier est de présenter les outils destinés à éveiller la conscience sociale et politique des élèves qui ont été développés par les Freinet en lien avec leur projet révolutionnaire : enquête sociale de conscientisation, connaissance du milieu pour le transformer, mathématique prolétarienne, travail à partir du vécu social des élèves exprimé dans les textes libres, etc.

Il s'agit aussi à travers d'exemples précis de dénoncer la récupération des techniques Freinet vidées de toute approche sociale dans le cadre du néolibéralisme et de l'économie de la connaissance (ex : conseil d'élèves et esprit d'entreprendre ; texte libre pour apprendre seulement et uniquement les compétences rédactionnelles, coopération au service de l'employabilité, etc).

ACCUEIL DES ÉLÈVES NF DANS LES CLASSES

L'académie de Créteil a cette particularité d'accueillir un grand nombre d'élèves nouvellement arrivés en France, qui ne maîtrisent pas encore suffisamment la langue française pour suivre une scolarité en classe ordinaire. L'institution appelle ces élèves Allophones, ou EANA (élèves allophones nouvellement arrivés en France), anciennement élèves NF (non-francophones). Ces élèves étaient, avant 2012, pour la plupart, réunis dans des classes d'accueil avant d'intégrer progressivement le cursus classique.

Depuis 2012, les classes d'accueil ont disparues progressivement pour totalement disparaître aujourd'hui. De plus en plus d'élèves se retrouvent alors en classe ordinaire, sans maîtriser suffisamment la langue pour suivre les enseignements, comprendre les consignes. Un certain nombre d'entre eux-elles n'ont pas ou peu été scolarisés dans le passé, et n'ont pas non plus les codes de l'éducation.

Cette situation plonge nombre de collègues dans le désarroi, et l'éducation nationale ne donne aucune formation à la hauteur. Nous proposons dans cet atelier de partager des outils pédagogiques et didactiques permettant d'accompagner au mieux ces élèves dans les classes ordinaires.

DÉBUTER EN CLASSE COOPÉRATIVE EN COLLÈGE ET EN LYCÉE

Cet atelier est le fruit d'un travail de réflexion autour de différentes expériences de classes coopératives, du collège au lycée.

Il s'adresse aux personnes qui souhaitent découvrir les pédagogies coopératives et/ou monter un projet dans leur établissement.

Nous aborderons les objectifs que l'on peut mettre derrière ce type de projet, l'équipe pédagogique, les relations avec l'institution et les aspects matériels. Nous présenterons également des outils et des pratiques coopératives qui peuvent être expérimentés par les collègues souhaitant débiter dans ce type de pédagogie.

PRENDRE EN COMPTE, ET SOUTENIR LES OPPRIMÉES : LE CAS DES ÉLÈVES TRANS ET INTERSEXES

Cet atelier s'adresse aux personnes peu ou pas familières avec les transidentités et les questions intersexes. Il s'agira dans un premier temps de travailler ensemble sur quelques définitions, et de se familiariser avec le lexique. On prendra le temps ensuite de décrire et d'expliquer à partir de témoignages et d'enquêtes, quelques réalités vécues des personnes trans et intersexes au sein de l'école. On terminera sur la mise à disposition de ressources et de pistes de travail pour renforcer les capacités de chacun-e à accompagner et soutenir les élèves trans et intersexe, mais aussi à mener ces discussions au sein de l'établissement.

PRATIQUES D'AUTODÉFENSE PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE EN MATERNELLE

Portées par le thème du stage de cette année, nous sommes trois enseignantes en maternelle qui avons décidé de mettre en place dans nos classes de triple niveaux des activités qui favoriseraient le développement de compétences à même d'aider nos petit-es élèves à grandir et évoluer (au moins dans l'espace école) en sécurité corporelle, intellectuelle et affective.

Jeux collectifs, théâtre, moments philo, gestion des conflits ... venez discuter avec nous des différentes pratiques qui permettent aux enfant de développer empathie, esprit critique, autonomie, estime de soi, respect de son corps et de celui des autres.

Cet atelier se présente comme une sorte de discussion-bilan autour des réussites et des difficultés que nous avons rencontrées et avec vous, nous espérons qu'il ouvrira de nouvelles pistes et perspectives de réflexion.

ATELIER PÉDAGOGIE SOCIALE (INTERMÈDES-ROBINSONS)

Présentation des principes de la pédagogie sociale en continuité et en rupture d'avec les pédagogies nouvelles : La pédagogie sociale met en œuvre des concepts et des outils à la fois dans la ligné des pédagogies nouvelles et parfois en contradiction avec elles. Quelles sont les enjeux d'une pédagogie basée sur la décentration des institutions et notamment de l'école, dans l'optique d'une approche des publics précaires et invisibilisés ?

DÉVELOPPEMENT DURABLE, DÉVELOPPEMENT IMPOSSIBLE

« Ils n'ont pas les connaissances qu'il faudrait, c'est clair... et puis c'est trop conceptuel... En quatre heures! c'est impossible. Avec tout ce qu'il faut leur dire... De toute façon c'est une notion capitaliste, moi je leur dis, et puis je passe vite aux chapitres suivants. »

Que faire faire aux élèves pour les chapitres complexes dont on croit toujours qu'ils nécessitent de leur part des pré-requis indispensables ? Que faire avec les nœuds conceptuels majeurs d'un programme scolaire quand ils manquent de clarté pour nous-mêmes, qu'ils sont polysémiques et que l'on rechigne à réduire cette complexité même s'il faut aller vite pour finir le programme ? Comment aborder avec des élèves des notions présentées comme neutres alors qu'elles masquent de véritables choix de société ? Et comment les faire entrer en résistance alors que la bonne parole du professeur de gôche provoque souvent plus de soumission que de ruptures émancipatrices...

A toutes ces questions l'Education nouvelle a des réponses et propose quelques solutions ! Un petit exemple avec la notion de développement durable. Si notre époque est faite de contradictions, alors faisons vivre ces contradictions à nos élèves ! Prenons un territoire et... carte en main, développons-le !

APPROCHE INDUCTIVE ET ENQUÊTES, ÉCHANGE DE PRATIQUES POUR SORTIR DU COURS TRADITIONNEL

Comment pousser les élèves à se lancer, à s'autoriser à penser, à faire des hypothèses, à être critique ou tout simplement à écrire ? Dans la peau d'un-e journaliste et d'un-e historien-ne, enquêter, écrire « A la manière de » détourner le cours en passant par le jeu de rôle, voilà quelques astuces qui nous ont permis de construire des projets de séquences différents en histoire, en français mais pourquoi pas dans n'importe quelle autre discipline ! Nous vous proposons de partager une réflexion mais surtout des outils pour construire des cours d'après la démarche inductive et sortir du cours traditionnel.

GRAMMAIRE ET CADAVRE EXQUIS

Il s'agirait là de montrer une pratique de jeu sur la langue inventée par les surréalistes, le cadavre exquis et montrer comment il peut être réadapté pour une classe. Uniquement à partir des apports et des propositions des enfants on peut aborder plein d'éléments de grammaire et aboutir à des règles sans passer par la sempiternelle leçon.

Sur le plan pratique :

- les enfants remplissent des billets avec les mots de leurs choix (venus du fond de leur inspiration, rencontrés dans une lecture, sélectionnés pour ses sonorités drôles et intrigantes sans forcément être compris) dans des catégories précises (sujets, verbes, lieux, données temporelles etc.). Quand je propose un billet, je sais quel rôle il remplira mais j'ignore dans quelle phrase il s'insérera, avec quels autres mots il s'associera,
- on tire au sort dans les différentes catégories des billets pour obtenir un semblant de phrase - semblant de phrase qui deviendra une phrase correcte et définitive une fois que individuellement puis collectivement on l'aura débarrassée de ses erreurs et qu'on en aura harmonisé les différentes parties,
- on peut essayer d'insérer ensuite certaines natures grammaticales (un adjectif, un adverbe, un nom propre, un déterminant possessif...) pour continuer à jouer et faire dire plus de choses à cette phrase hasardeuse,
- on peut la réduire à sa phrase minimale en la dépouillant de tout ce qui est possible, on peut la pronominaliser, on peut l'illustrer, en faire un lanceur pour des textes libres ultérieurs, etc.

LE TROC DES CONNAISSANCES AU COLLÈGE EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Cet atelier présentera un troc de connaissances au collège, mis en place à l'aide d'un plan de travail. Il s'agira d'exposer le dispositif, avec le chapitre sur la Révolution et l'Empire en classe de 4ème. C'est une façon de travailler différemment les apprentissages et d'acquérir les savoirs sous de nouvelles formes.

Nous aborderons les contraintes et les avantages de cette méthode à la fois pour l'enseignant-e et pour les élèves. Nous discuterons de la réalisation et des outils qui peuvent être utilisés pour y parvenir ainsi que de l'évaluation de ce type de dispositif.

COLLÈGE COOPÉRATIF ET POLYTECHNIQUE D'AUBERVILLIERS : QUOI DE NEUF 5 MOIS APRÈS L'OUVERTURE ?

C'est maintenant chose faite, le collège coopératif et polytechnique d'Aubervilliers a ouvert en septembre 2018 ! Si ils et elles avaient présenté le projet lors des précédentes éditions de notre stage, les membres de l'équipe éducative de ce collège public et de secteur viendront cette fois-ci partager leur expérience du terrain 5 mois après l'ouverture.

YOGA ET MÉDITATION EN CLASSE

Pour une meilleure pratique des messages clairs et de la médiation entre pair-es.

Au cours de cet atelier vous vivrez : - un moment de pratique du Yoga, - une présentation de pratiques de méditation, - un moment d'échange et de partage de pratiques.

ENSEIGNER AVEC DES ÉLÈVES À BESOINS ÉDUCATIFS PARTICULIERS

Dyslexique, dysgraphique, dyspraxique, dysorthographique, dysphasique, TDA avec ou sans H, EHPI, élève hautement perturbateur, PAP, MDPH, Gévasco, personnalisation, différenciation, individualisation, inclusion : quelle réponse collective aux besoins de chacun ?

Présentation du projet Elèves à Besoins Educatifs Particuliers mis en place depuis 4 ans au collège République de Bobigny.

UN TEXTE RECRÉÉ DE MOHAMED ALI

A l'époque où s'opposer à la guerre au Viet-Nam allait au-delà d'une simple résistance intellectuelle, comment donc ce grand boxeur noir américain a-t-il justifié son refus ? La pratique du texte recréé nous permettra sans doute de comprendre à quel point ce sportif savait aussi boxer les mots et la langue ; âmes sensibles bienvenues !

PRATIQUE ARTISTIQUE, MODELAGE

Pratique de la peinture libre comme métaphore d'une classe coopérative basée sur l'échange des pratiques. Celui ou celle qui peint offre ce qu'il sait, celui ou celle qui regarde accepte d'apprendre : - avec le matériel présent dans la classe, - des ateliers complètement organisés par et pour les enfants, - des « chef-d'œuvres » des enfants comme source de nouvelles productions

Un bilan, une présentation : comment j'ai appris ? / ce que je veux apprendre : - regrouper ; - opposer ; - échanger ; - modifier ; - recommencer à nouveau

Modelage

Les premières poteries découvertes datant du Paléolithique dans toutes les parties du monde aux nombreux mythes de personnages en argile (le golem ...) - Comment ouvrir des ateliers modelage dans la classe ? - Quelles techniques apprendre pour ne pas emprisonner l'expression libre de l'enfant ? S'y confronter l'espace d'un atelier pour le transmettre.

ORGANISER LA CLASSE AVEC LE CONSEIL COOPÉRATIF

Pour gérer les projets, pour organiser le fonctionnement de la classe, pour réfléchir aux sorties scolaires, pour dépenser l'argent de la coopérative scolaire, pour organiser la vie de l'école et les règles de vie dans la cantine, dans la cour de récréation, pour construire l'égalité filles garçons, pour éduquer au respect des plus petit-es, pour transmettre les techniques de la résolution non violente des conflits pour réfléchir et agir ensemble, la réunion de Conseil de coopération, un outil riche et multi-âge de fonctionnement démocratique, qui prépare les enfants à être les militant-es de demain.

PRATIQUE DU THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

Durant l'atelier, il s'agira de découvrir quelques exercices issus du théâtre de l'opprimé, méthode théâtrale créée dans les 60's au Brésil, s'inspirant de Paulo Freire «Pédagogie des opprimés».

Cette technique permet de faire émerger les rapports de domination par le jeu et par le corps. Elle permet aussi de s'entraîner à l'argumentation, et tend à l'émancipation notamment parce qu'elle est une pratique artistique ouverte à tou-tes, praticien-nes ou non du théâtre.

DES PLANS DE TRAVAIL EN COLLÈGE EN LETTRES, EN SCIENCES ET EN MATHÉMATIQUES

Le plan de travail est un outil des pédagogies coopératives permettant aux élèves de prendre en main leur progression, leur rythme d'apprentissage et d'individualiser le travail en classe. Il met l'accent sur l'autonomie des élèves, mais il tient aussi compte des goûts et des envies des élèves en leur permettant au moins en partie de choisir leurs activités. Cet atelier sera l'occasion de présenter différents plans de travail en lettres, SVT, physique-chimie, et mathématiques.

DANSE AVEC LES STARS

La formation du groupe dans l'activité danse :

- le rapport au corps, le regard des autres, de soi ;

- L'articulation individuel / groupe : comment le groupe peut gérer l'individu et comment l'individu trouve sa place dans le groupe ? → Quel cadre ? Quel moment ? Danse libre... et riche ?

- Les codes dans la danse : comment les décrypter pour en sortir (ou pas) ? Allez voir des spectacles, des vidéos, différents supports...

- Le texte libre pour la danse : c'est possible ? La place de la danse libre dans le mouvement Freinet Le manque de place du mouvement corporel à l'école, dans la société.

Quelles difficultés cela engendre pour se lancer et comment les surpasser ?

APPRENDRE AUX ÉLÈVES À DÉCRYPTER LA CONSTRUCTION D'UNE THÉORIE DU COMLOT

Cet atelier a pour but de présenter une séquence faite avec des élèves de 4e et de 3e (faisable également en lycée) autour de la création d'une théorie du complot, pour leur faire prendre conscience des ressorts sur lesquels s'appuient ces théories afin qu'ils puissent prendre du recul lorsqu'ils en regardent eux-mêmes.

A la suite de cette présentation, deux options seront possibles : - essayer l'activité de création d'une théorie du complot par petits groupes, puis échanges ; Et/ou - présentation d'outils donnés lors d'une formation sur les théories du complot, puis échanges.

MÉTHODE NATURELLE DE SCIENCES EN MATERNELLE

Présentation de quelques mises en pratique du tâtonnement expérimental et de la méthode naturelle dans des classes de maternelle, avec des dispositifs simples stimulant la curiosité scientifique. Du tâtonnement expérimental à la démarche scientifique avec la présentation du fichier «naturellement sciences» et du fichier «ateliers mesures» des éditions PEMF de l'ICEM-Pédagogie Freinet.

PROJECTION/DÉBAT AUTOUR DU FILM DOCUMENTAIRE «UNE ANNÉE DANS LA CLASSE DE SOPHIE»

Une école primaire en éducation prioritaire à St-Ouen (93) ; une institutrice dans une classe composée de 20 enfants, 9 filles et 11 garçons, 5 CP et 15 CE2 ; un film né de la rencontre entre la co-réalisatrice et l'enseignante lors du stage « Subvertir les pratiques pédagogiques » organisé par des syndicats et des mouvements pédagogiques (mars 2015 à Créteil) ; la référence à la pédagogie Freinet et en particulier à Bernard Collot, inspirateur de l'école du 3ème type ; un film structuré autour d'une journée dans la classe ; les ateliers, le conseil et les différents temps de la journée, individuels, en groupe ou en collectif, analysés par l'institut qui nous montre les outils mis en place pour tendre vers un espace éducatif du 3ème type.

Un film qui donne envie d'emprunter des chemins proches.

Indispensable en formation ou pour oser se lancer !

DÉCONSTRUIRE LA FIGURE DU HÉROS

D'Achille à Zidane titrait l'exposition de la BNF il y a tout juste 10 ans. Aujourd'hui, qu'en est-il ? Passerait-on par Kylian Mbappé, Emmanuel Macron, Malala Yousafzai, Martine Landry, Arnaud Beltrame, Mamoudou Gassama ? Les programmes actuels de français en CM1-CM2 prescrivent la lecture d'aventures héroïques «permettant l'identification du lecteur». Pourquoi des héroïnes et des héros ? En avons-nous besoin comme le faisait dire Bertolt Brecht à Galilée ? Nous vous proposons d'explorer cette notion qui revient en force, et nous le ferons en vivant une pratique qui passera par l'écrire, la prise de parole et quelques détours.

LA RECHERCHE MATHÉMATIQUE POUR COMPRENDRE LE MONDE

Un rapport de domination efficace et durable ne repose pas sur la seule force du-de la dominant-e sur le-la dominé-e. Le-la premier-e doit aussi réussir à convaincre le-la second-e que sa supériorité, ses privilèges sur lui reposent sur un ordre (au choix) naturel, logique, spirituel mais dans tous les cas indépassable des choses, bref il faut que le-la dominant -e se convainc lui-elle et nous qu'il n'y a pas d'alternatives. Si la domination politique a son lot de récits légendaires, de charisme dynastique, de jactance républicaine pour convaincre une majorité de personnes de se mettre au service d'une minorité, la domination économique puise abondamment dans l'arsenal mathématique pour traduire ses intérêts personnels en bien commun.

Il s'agira de présenter des situations à travailler individuellement et collectivement pour s'approprier des outils mathématiques, en comprendre la logique interne et les limites pour pouvoir les retourner contre les discours dominants inévitablement fatalistes.

- élections et modes de scrutins : à partir de votes simples selon la règle choisie sans même bafouer le vote de chacun-e, on peut aboutir à des résultats complètement différents voire opposés,

- créer un institut de sondage dans la classe : en développant nos propres sondages, on finit par voir les limites et les pièges de cette expression mathématique

- les moyennes mathématiques : la moyenne (des salaires, de la performance scolaire d'un-e élève etc.) prétend dire en peu de chiffres une réalité globale complexe. En fabriquant nous-mêmes nos moyennes sur ce qui nous chante, on finit par comprendre ce qu'elle permet de cacher et donc de légitimer.

Il s'agira dans cet atelier de discuter du dispositif de la recherche mathématique qui offre les possibilités individuellement et collectivement d'expérimenter ces outils mathématiques qui forment l'opinion.

PRATIQUER LA PÉDAGOGIE CRITIQUE EN MATHÉMATIQUES DANS LE 2ND DEGRÉ

L'atelier commence par une présentation succincte de ce que nous entendons par pédagogie critique en mathématiques. Suivrons une multitude d'exemples mis en place en collège et lycée. Pour finir, nous proposons un échange/débat sur le thème de la pédagogie critique.

Même si la rédaction de la charte de l'École Moderne date un peu (1968), sa philosophie reste tout à fait d'actualité. Elle constitue un texte de base auquel les membres de l'ICEM et ceux de la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements de l'école Moderne) adhèrent toujours.

Charte adoptée au Congrès de Pau de 1968.

1 - L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition. hommes à la recherche du bonheur, de la culture et de la paix.

Dans cet esprit nous recherchons les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Soutenus par l'œuvre de Célestin Freinet et forts de notre expérience, nous avons la certitude d'influer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, mais également sur le comportement des éducateurs appelés à jouer dans la société un rôle nouveau.

2 - Nous sommes opposés à tout endoctrinement.

Nous ne prétendons pas définir d'avance ce que sera l'enfant que nous éduquons ; nous ne le préparons pas à servir et à continuer le monde d'aujourd'hui mais à construire la société qui garantira au mieux son épanouissement. Nous nous refusons à plier son esprit à un dogme infaillible et préétabli quelqu'il soit. Nous nous appliquons à faire de nos élèves des adultes conscients et responsables qui bâtiront un monde d'où seront proscrits la guerre, le racisme et toutes les formes de discrimination et d'exploitation de l'homme.

3 - Nous rejetons l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent.

L'éducation est un élément mais n'est qu'un élément d'une révolution sociale indispensable. Le contexte social et politique, les conditions de travail et de vie des parents comme des enfants influencent d'une façon décisive la formation des jeunes générations.

Nous devons montrer aux éducateurs, aux parents et à tous les amis de l'école, la nécessité de lutter socialement et politiquement aux côtés des travailleurs pour que l'enseignement laïc puisse remplir son éminente fonction éducatrice. Dans cet esprit, chacun de nos adhérents agira conformément à ses préférences idéologiques, philosophiques et politiques pour que les exigences de l'éducation s'intègrent dans le vaste effort des

4 - L'école de demain sera l'école du travail.

Le travail créateur, librement choisi et pris en charge par le groupe est le grand principe, le fondement même de l'éducation populaire. De lui découleront toutes les acquisitions et par lui s'affirmeront toutes les potentialités de l'enfant.

Par le travail et la responsabilité, l'école ainsi régénérée sera parfaitement intégrée au milieu social et culturel dont elle est aujourd'hui arbitrairement détachée.

5 - L'école sera centrée sur l'enfant. C'est l'enfant qui, avec notre aide, construit lui-même sa personnalité.

Il est difficile de connaître l'enfant, sa nature psychologique, ses tendances, ses élans pour fonder sur cette connaissance notre comportement éducatif ; toutefois la pédagogie Freinet, axée sur la libre expression par les méthodes naturelles, en préparant un milieu aidant, un matériel et des techniques qui permettent une éducation naturelle, vivante et culturelle, opère un véritable redressement psychologique et pédagogique.

6 - La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération.

Il n'y a, à l'ICEM, ni catéchisme, ni dogme, ni système auxquels nous demandions à quiconque de souscrire. Nous organisons au contraire, à tous les échelons actifs de notre mouvement, la confrontation permanente des idées, des recherches et des expériences.

Nous animons notre mouvement pédagogique sur les bases et selon les principes qui, à l'expérience, se sont révélés efficaces dans nos classes : travail constructif ennemi de tout verbiage, libre activité dans le cadre de la communauté, liberté pour l'individu de choisir son travail au sein de l'équipe, discipline entièrement consentie.

7 - Les éducateurs de l'ICEM sont seuls responsables de l'orientation et de l'exploitation de leurs efforts coopératifs.

Ce sont les nécessités du travail qui portent nos camarades aux postes de responsabilité à l'exclusion de tout autre considération.

Nous nous intéressons profondément à la vie de notre coopérative parce qu'elle est notre maison, notre chantier que nous devons nourrir de nos fonds, de notre effort, de notre pensée et que nous sommes prêts à défendre contre quiconque nuirait à nos intérêts communs.

8 - Notre Mouvement de l'Ecole Moderne est soucieux d'entretenir des relations de sympathie et de collaboration avec toutes les organisations œuvrant dans le même sens.

C'est avec le désir de servir au mieux l'école publique et de hâter la modernisation de l'enseignement qui reste notre but, que nous continuerons à proposer, en toute indépendance, une loyale et effective collaboration avec toutes les organisations laïques engagées dans le combat qui est le nôtre.

9 - Nos relations avec l'administration.

Au sein des laboratoires que sont nos classes de travail, dans les centres de formation des maîtres, dans les stages départementaux ou nationaux, nous

sommes prêts à apporter notre expérience à nos collègues pour la modernisation pédagogique.

Mais nous entendons garder, dans les conditions de simplicité de l'ouvrier au travail et qui connaît ce travail, notre liberté d'aider, de servir, de critiquer, selon les exigences de l'action coopérative de notre mouvement.

10 - La Pédagogie Freinet est, par essence, internationale.

C'est sur le principe d'équipes coopératives de travail que nous tâchons de développer notre effort à l'échelle internationale. Notre internationalisme est, pour nous, plus qu'une profession de foi, il est une nécessité de travail.

Nous constituons sans autre propagande que celle de nos efforts enthousiastes, une Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (FINEM) qui ne remplace pas les autres mouvements internationaux, mais qui agit sur le plan international comme l'ICEM en France, pour que se développent les fraternités de travail et de destin qui sauront aider profondément et efficacement toutes les œuvres de paix.

LES INVARIANTS PÉDAGOGIQUES

Célestin Freinet a énoncé ces invariants en faveur d' « une école moderne toujours plus efficiente, plus libre, et plus humaine » afin de permettre aux enseignants d'évaluer leurs pratiques de la classe par rapport aux valeurs de base et d'apprécier ainsi le chemin qu'il reste à parcourir. Nous ne reproduisons ici que l'énoncé de ces invariants. Le texte complet, qui comporte un commentaire de chaque invariant et des critères d'évaluation, se trouve dans le tome 2 de Oeuvres pédagogiques de Célestin Freinet (pages 385 à 413, Editions Seuil, 1994). On peut aussi lire le texte intégral dans «Bibliothèque de l'Ecole moderne», n° 25 : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/18353>

Invariant n°1 : L'enfant est de la même nature que l'adulte.

Invariant n° 2 : Etre plus grand ne signifie pas forcément être au-dessus des autres. ●●●

●●● **Invariant n° 3** : Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.

Invariant n° 4 : Nul - l'enfant pas plus que l'adulte - n'aime être commandé d'autorité.

Invariant n° 5 : Nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur.

Invariant n° 6 : Nul n'aime se voir contraint à faire un certain travail, même si ce travail ne lui déplaît pas particulièrement. C'est la contrainte qui est paralysante.

Invariant n° 7 : Chacun aime choisir son travail, même si ce choix n'est pas avantageux.

Invariant n° 8 : Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.

Invariant n° 9 : Il nous faut motiver le travail.

Invariant n° 10 : Plus de scolastique.

Invariant10 bis : Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme.

Invariant10 ter : Ce n'est pas le jeu qui est naturel à l'enfant, mais le travail.

Invariant n° 11 : La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'Ecole, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.

Invariant n° 12 : La mémoire, dont l'Ecole fait tant de cas, n'est valable et précieuse que lorsqu'elle est vraiment au service de la vie.

Invariant n° 13 : Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Etudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les boeufs.

Invariant n° 14 : L'intelligence n'est pas, comme l'enseigne la scolastique, une faculté spécifique fonctionnant comme en circuit fermé, indépendamment des autres éléments vitaux de l'individu.

Invariant n° 15 : L'Ecole ne cultive qu'une forme abstraite d'intelligence, qui agit, hors de la réalité vivante, par le truchement de mots et d'idées fixées par la mémoire.

Invariant n° 16 : L'enfant n'aime pas écouter une le-

çon ex cathedra.

Invariant n° 17 : L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans la ligne de sa vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel.

Invariant n° 18 : Personne, ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à sa dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public.

Invariant n° 19 : Les notes et les classements sont toujours une erreur.

Invariant n° 20 : Parlez le moins possible.

Invariant n° 21 : L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative.

Invariant n° 22 : L'ordre et la discipline sont nécessaires en classe.

Invariant n° 23 : Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché. Elles sont tout au plus un pis-aller.

Invariant n° 24 : La vie nouvelle de l'Ecole suppose la coopération scolaire, c'est-à-dire la gestion par les usagers, l'éducateur compris, de la vie et du travail scolaire.

Invariant n° 25 : La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.

Invariant n° 26 : La conception actuelle des grands ensembles scolaires aboutit à l'anonymat des maîtres et des élèves; elle est, de ce fait, toujours une erreur et une entrave.

Invariant n° 27 : On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'Ecole. Un régime autoritaire à l'Ecole ne saurait être formateur de citoyens démocrates.

Invariant n° 28 : On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leurs maîtres est une des premières conditions de la rénovation de l'Ecole.

Invariant n° 29 : L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique est aussi un invariant avec lequel nous aurons, hélas! à compter sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou le corriger.

Invariant n° 30 : Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action: c'est l'optimiste espoir en la vie.

LA PÉDAGOGIE INSTITUTIONNELLE

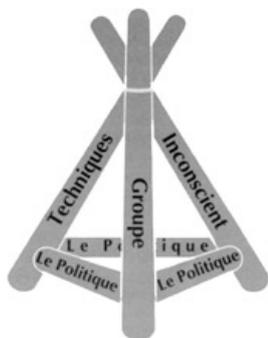
L'ORIGINE

Le fondateur de la PI est Fernand Oury. Instituteur de la banlieue ouest de Paris dans les années cinquante, Oury est face à un double constat. Les écoles urbaines avec beaucoup d'élèves et un fonctionnement martial ne permettent pas de créer des milieux éducatifs propices aux apprentissages sur les principes de Freinet et de l'ICEM où s'est formé Fernand Oury. D'autre part le fonctionnement coopératif à lui seul ne correspond pas à certains élèves (les « enfants bolides » de Francis Imbert) pour qui il faut d'autres repères. La PI va aller chercher dans la psychanalyse et plus généralement dans les sciences humaines des éléments pour répondre à cette double nécessité.

Le frère de Fernand Oury est Jean Oury, fondateur avec Tosquelles de la psychothérapie institutionnelle à la clinique de Saint-Alban puis à la clinique de La Borde. Fernand Oury sera influencé par le travail de son frère et en reprendra des principes en classe. Ulérieurement plusieurs groupes de PI existeront avec des différences entre des tendances plus orientées vers la psychanalyse et d'autres plus attirées par l'organisation matérielle et l'autogestion de la classe.

Un deuxième clivage (de classe sociale) apparaît entre ceux qui décident de rester des instituteurs et d'autres qui deviennent des professeurs d'université.

LE TRÉPIED



le trépied : le groupe, la technique, l'inconscient reliés par le politique.

Le groupe : L'idée est que l'enfant apprend avant tout par l'intermédiaire du groupe. Ses acquis individuels

sont conditionnés par les interactions avec les autres membres du groupe. C'est la diversité et l'alternance de dispositions (individuelle, en bi nôme, en groupe restreint et en groupe classe) qui vont permettre à chacun d'apprendre, de comprendre et de réinvestir. La dimension groupale va aussi donner un sens aux apprentissages puisque l'enfant n'apprend plus pour répondre aux attendus de l'adulte mais parce que son activité scolaire est socialisée.

La technique : le postulat est que les apprentissages ne sont motivés que s'il s'inscrivent dans une production qui a un sens et en utilisant des techniques : le journal, la correspondance, l'exposé, l'affichage dans la classe (privé, réservé aux élèves de la classe) ou dans l'école ou le quartier (public), la création de petits livres... Historiquement, ce sont des techniques qui viennent de la pédagogie Freinet. D'un point de vue politique, c'est une référence au matérialisme historique : la production et la façon dont on produit conditionnent les rapports sociaux. Si les enfants s'approprient les moyens de production des connaissances, ils vont vers l'émancipation.

L'inconscient : c'est ce qui distingue Oury de Freinet. Le groupe et ses individus sont traversés par l'inconscient (individuel et collectif). Si on ne le prend pas en compte, les apprentissages vont être parasités. Cela implique des moments de paroles en classe pour que celui-ci soit exprimé : quoi de neuf ?, texte libre, différents moments du conseil... Cela demande à l'enseignant-e de savoir observer le groupe et les interactions du groupe pour voir ce qui se joue à ce niveau. Pour ce faire, l'enseignant-e doit avoir un lieu entre praticiens de PI pour décortiquer les situations de classe qu'il considère comme problématiques, pour déverser à son tour cette parole reçue et analyser les phénomènes inconscients, notamment de transfert/contre transfert¹, qui le traversent lui aussi. Enfin le désir est au cœur de la pratique de PI. Le but du/de la pédagogue est de canaliser le désir dans un ensemble de dispositif pour offrir à l'élève autant de portes d'entrée dans les apprentissages. La classe devient un système de « pièges à désir ». L'élève est autorisé-e à être un « sujet ».

A ces trois pieds, on fixe des liens : le politique. C'est-à-dire que l'organisation sociale et la distribution du pouvoir sont déterminées par le groupe, la technique et l'inconscient. ●●●

LES 4 L

. ●●●. Une autre image est souvent utilisée en PI pour définir le cadre fondamental de travail de la classe, les 4 L : lieu, limite, loi, langage.

Le lieu renvoie à la nécessité d'un espace pour que se déploie chaque moment d'apprentissage, chaque moment de parole et de prise de décision. L'espace dans la classe est pensé pour que chaque institution existe. Il délimite physiquement et psychiquement ce qui se vit dans le lieu.

La limite est un élément fondamental de la PI. Des limites sont posées à chaque instant du travail. Par les règles régissant tel ou tel moment de travail, par les droits de certains élèves, par les décisions du groupe lors du conseil, par l'emploi du temps, par les contraintes pour le suivi de tel projet... Elles sont explicitées le plus possible, le/la maître-sse n'est pas le/la seul-e garant-e des limites : les élèves, par leur ceinture et leurs métiers sont tout autant responsables des limites. La loi est une référence « anthropologique » à ce qui constitue l'humanité du groupe.

Ce sont les phrases qui établissent les tabous originiaux en classe : le meurtre, l'inceste et qui érigent l'école en lieu d'apprentissage. C'est l'universel auquel adultes et enfants sont soumis. La loi n'est pas négociable. Exemple de formulation avec 4 items : ici c'est une classe ; chacun est là pour apprendre, chacun travaille. Ici, on ne se bat pas, on ne se moque pas, on dit les choses avec des mots. Ici chacun a le droit d'être tranquille dans son corps, dans son cœur et dans ses affaires. Le/la maître-sse n'appartient à personne, il/elle travaille avec tout le monde.

Le langage est ce qui permet de rencontrer l'autre, de sortir de la fusion, pour s'établir en sujet. La PI utilise beaucoup de « maîtres-mots », c'est-à-dire des formules qui font sens pour chaque moment de parole du groupe : « Silence le conseil commence », « Je suis d'accord avec untel parce que », « Je critique untel parce que... » « J'ai ressenti... » Poser le langage comme élément fondamental de la pédagogie, c'est reconnaître que la classe ordinaire ne donne pas la parole aux élèves et créer les conditions pour apprendre à prendre la parole. Pour cela, une multitude de dispositifs est nécessaire pour permettre à cette parole d'émerger : ce sont les institutions.

L'INSTITUTION

Une institution en PI ne renvoie pas du tout à l'Institution que peut être l'Education nationale, bien au contraire.

Fernand Oury écrit en 1967 : « Où allons-nous ? Vers une pédagogie qui met en cause l'Institution. L'Institution, avec un grand I. L'Institution figée, bloquée, parce que le paradoxe est là : mettre en cause l'Institution c'est refaire de l'Institution, c'est restaurer l'Institution, c'est faire de l'Institutionnel. C'est-à-dire faire étroitement attention à cette dimension quotidienne de médiation des rapports humains qu'est l'institutionnel. »

Les institutions sont des dispositifs de classe qui permettent de faire une médiation entre les enfants, les adultes et les apprentissages. Chaque moment, chaque lieu régi par des règles est une institution. Il y a des institutions très simples (les porte-manteaux avec une étiquette de prénom au-dessus peut devenir une institution) et des institutions complexes comme le conseil (où des règles fixent le déroulement, l'animation, les obligations de chacun), le quoi de neuf ?, les ceintures de comportement, le conseil, le texte libre, les métiers, les chefs d'équipes...

La notion de médiation est très importante en PI. Les institutions permettent au groupe de sortir de la relation duelle maître-sse/élève dans les apprentissages, dans la régulation de la vie du groupe, dans le partage du pouvoir. Francis Imbert parle de « faire tiers ». Je ne fais pas tel travail, je ne respecte pas telle règle pour plaire au/à la maîtresse ou pour lui obéir aveuglément mais parce que cela me permet d'accéder à la ceinture supérieure, parce que cela permet de faire avancer le journal, parce que le groupe l'a voté en conseil... L'omnipotence de l'adulte se dissout dans le pouvoir reconnu par le groupe dans telle institution, dans telle activité.

LES MONOGRAPHIES

Les monographies sont des textes professionnels décrivant une situation problème. Elles peuvent raconter un événement-clé et ce que le/la maître-sse en pense, en analyse. Parfois c'est un long récit des observations de plusieurs mois ou d'une année entière de relations avec un-e élève, de mise en place d'une institution, des répercussions sur l'école d'un travail...

Le travail écrit est important pour plusieurs raisons. D'abord, il implique celui qui écrit sur sa classe, cela l'oblige à prendre du recul et en même temps à revenir sur la situation décrite. Ensuite, dans le cadre d'un groupe de PI, il y a une dimension collective qui est tout aussi forte. La monographie, texte individuel, est décortiquée par le groupe qui le questionne, y lit des choses que l'auteur n'avait pas perçues, propose des pistes de remédiation ou replace la situation dans un contexte (« Tu n'es que prof, agis en prof, tu ne peux pas faire le sauveur »).

Ces allers-retours entre l'individuel et le groupe, entre l'urgence de la situation décrite et les remarques plus détachées des autres membres du groupe permettent à chacun de mettre la situation en perspective et de forger entre pairs des éléments d'analyse de la vie de sa classe.

En résumé la PI est une pédagogie qui transforme le travail de la classe, instaure de nouvelles relations sociales entre élèves et entre adultes, pense l'inconscient du groupe et de l'individu pour que la micro-société

de la classe soit un milieu éducatif vivant et complexe où s'enchevêtrent toutes les institutions que le groupe invente pour apprendre et pour grandir ensemble. La PI impose un déplacement, elle implique de construire peu à peu un système-classe sur lequel on revient en permanence par l'analyse de ses pratiques, individuellement et collectivement. Elle oblige les adultes et les enfants à penser le quotidien pour mieux y revenir et agir en conscience, individuellement et collectivement.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE EN LIEN AVEC LA PI

Bibliographie en PI

- Les éditions Champs Social rééditent tous les classiques de la PI parus chez Maspero et Matrice antérieurement. Vous trouverez ici les références des livres de Fernand Oury : http://www.champsocial.com/catalogue-les_classiques_de_la_pedagogie_institutionnelle,29.html
- *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, Connac Sylvain, ESF (ce livre fait le lien entre pratiques coopératives et les sciences de l'éducation + plein de dispositifs concrets pour penser la classe en PI et Freinet),
- *Apprendre pour émanciper, émanciper pour apprendre*, Cornet Jacques, De Smet Noëlle, ESF, 2013, (super pour poser le cadre politique de l'action pédagogique),
- *Essai de pédagogie institutionnelle - L'école, un lieu de recours possible pour l'enfant et ses parents*, Lafitte René, Champs social édition (plein de monographies analysées et d'idées dans la classe),
- *Mémento De Pédagogie Institutionnelle - Faire De La Classe Un Milieu Éducatif*, Lafitte René, Matrice, réédition Champs social 1999 (pose tous les repères pour commencer),
- *Vocabulaire pour la pédagogie institutionnelle*, Imbert Francis, Champ social (plus théorique mais fonctionne comme un dictionnaire des concepts de base de PI),
- *Naissance de la Pédagogie Autogestionnaire*, Fonvieille Raymond, Anthropos,
- *Qui C'est L'conseil ? La Loi Dans La Classe*, Fernand Oury et Catherine Pochet,
- *Devenir auteur de soi-même - La pédagogie institutionnelle en lycée professionnel*, Chantal Costa,
- *Vers une pédagogie institutionnelle*, Aïda Vasquez et Fernand Oury,
- *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*, Aïda Vasquez et Fernand Oury,
- *Bonaventure, une école libertaire*, Editions du Monde Libertaire,
- *Un plaisir de collège*, Luc Cédelle, Seuil (sur les semaines interdisciplinaires à Clisthène).

Sitographie

- www.ccepi.org site du Collectif européen d'équipe de PI, Organisateur de stage. Grand réseau d'équipe locale « épi » dans les différentes régions (Idf, Isère, Toulouse..),
- <http://www.changement-egalite.be> changement pour l'égalité, association belge de PI avec de nombreuses références et archives,
- <http://pig.asso.free.fr/> site du groupe pédagogie institutionnelle de Gironde,
- <http://www.jacques-pain.fr/> site de J.Pain, professeur à la retraite de l'université de Nanterre, beaucoup de références notamment des conférences audio en ligne,
- http://www.ressources-cemea-pdll.org/IMG/pdf/pi_rencontre_oury_pain.pdf : courte présentation historique et générale de la PI, des différents courants par Jacques Pain sur le site des Cemea, facilement téléchargeable,
- Contact groupe de PI à Toulouse : GPI31 Guillaume Subra guillaume.subra@free.fr.

Filmographie

- *Fernand Oury, Un homme est passé* (l'école avec Françoise Dolto vol.III), film de Fabienne d'Ortoli et Michel Amram, Fremeaux et associés. Le film est une biographie et un hommage à Fernand Oury, les réalisateurs sont les directeurs de l'école de la Neuville en Seine et Marne, école privée en internat qui fonctionne entièrement en PI, elle organise des journées portes ouvertes.

ELEMENTS D'HISTOIRE

Issu de la Ligue Internationale de l'Education nouvelle, le G.F.E.N. a été créé en 1922 à l'initiative de savants et d'éducateurs qui, au sortir de la première guerre mondiale, ont ressenti l'urgence de lutter contre l'acceptation fataliste par les hommes, de la guerre comme solution. L'un de ses principes fondateurs était : «L'éducation nouvelle prépare, chez l'enfant non seulement le futur citoyen capable de remplir ses devoirs envers ses proches et l'humanité dans son ensemble, mais aussi l'être humain conscient de sa dignité d'homme».

De nombreux éducateurs, au sein du G.F.E.N., ont nourri leur recherche de la pensée de précurseurs universels tels que Rousseau, Pestalozzi, Jacotot, Montessori, Decroly, Makarenko, Korczak, Bakulé, Freinet, Piaget, Freire. Paul Langevin, Henri Wallon, Gaston Mialaret, Robert Gloton, Henri Bassis, qui ont été présidents ou vice-présidents du GFEN, ont également contribué à forger l'identité actuelle de ce Mouvement de Recherche et de Formation en Education.

C'est dans la recherche obstinée de cohérence entre valeurs, comportements et pratiques, que le G.F.E.N. n'a cessé d'oeuvrer, sur les champs de l'enfance, de l'école, de la formation, comme dans tous les lieux où se construisent des savoirs, pour créer les conditions concrètes de la réussite de tous.

Un terrain de référence comme le «Groupe expérimental du XXème arrondissement de Paris» (de 1962 à 1971 dans les écoles des rues Vitruve, Le Vau et Bretonneau) a permis de creuser une brèche dans l'acceptation fataliste de l'échec scolaire ségrégatif et des « handicaps socioculturels ». Et c'est en Afrique, au Tchad, de 1971 à 1975, dans une vaste entreprise de formation-transformation (pour laquelle une évaluation à long terme, en 1996, a contribué à montrer les fruits), que Odette et Henri Bassis ont développé des pratiques nouvelles auprès des enfants, et une transformation des pratiques de formation des enseignants, apportant une rupture décisive dans la transmission des savoirs : non plus recevoir docilement, mais mettre en oeuvre son intelligence et ses potentialités d'imagination créatrice pour « construire » son savoir, en faire un levier de transformation dans son

rapport à soi, aux autres et au monde.

C'est la notion de «démarche d'auto-socio-construction du savoir» qui n'a cessé de s'enrichir, de s'affiner, apportant ainsi une réponse pratique positive à l'échec scolaire et à l'idéologie des dons. Depuis, le G.F.E.N. développe des stratégies et des pratiques de formation d'adultes tout en continuant à démultiplier des expériences de terrain dans l'Institution (Education Nationale, Education surveillée, Culture, Agriculture,...) où il conduit des stages et Universités d'Eté. Une large ouverture est en même temps réalisée sur les secteurs éducatifs hors l'école : parents, travailleurs sociaux, stages d'insertion ou réinsertion, M.J.C., syndicats, associations... tous les lieux où sont mis en oeuvre de nombreuses démarches de tous niveaux et de toutes disciplines, dont de nombreux ateliers d'écriture dans lesquels la langue écrite est vécue comme forme spécifique de la pensée.

A l'étranger, les stages et problématiques du G.F.E.N. rencontrent un écho important, aboutissant à des Universités d'Eté Internationales et à des projets qui, pour certains, s'institutionnalisent : ainsi en Russie six ans d'échanges débouchant sur un Projet Européen Tacis (sur : « le développement de la démocratie dans les pratiques d'apprentissages ») et sur la création de Groupes d'éducation nouvelle (Belgique, Suisse, Italie, Russie...).

Le GFEN aujourd'hui Face aux nécessités actuelles d'agir contre toutes les exclusions et l'esprit de fatalité, le G.F.E.N. cherche à mettre en partage, sur tous les champs aujourd'hui ouverts à la formation, les pratiques et stratégies qu'il a construites et mises à l'épreuve sur de multiples terrains, en particulier les plus « difficiles » : stages du P.A.F. (sur l'aide, savoirs et citoyenneté), Z.E.P., insertion sociale et professionnelle (16-18, R.M.I.,...), animateurs de quartiers, accompagnement scolaire, bibliothèques, travailleurs sociaux, etc.

Actuellement, il s'implique résolument dans des actions de formation qui débordent du seul champ de l'école, les problématiques travaillées tant sur le terrain de l'échec scolaire que celui des échanges avec l'étranger, s'inscrivent dans la recherche de solutions nouvelles où chacun, se construisant comme personne solidaire puisse, dans une approche multiculturelle, devenir acteur de transformations possibles.

Les situations et les conditions nécessaires pour que les contenus de savoir et de formation ne soient plus simplement transmis comme produits finis - pseudo-évidences qu'il faut accepter - mais construits par le sujet lui-même, prennent corps dans la notion et la pratique de « démarche d'auto-socio-construction » : c'est dans un processus intégrant raison et imaginaire et s'inscrivant dans l'espace plus large du « projet

« que chacun est amené à chercher, se questionner, élaborer, créer, structurer, en confrontation avec les autres, mettant en acte toutes les potentialités cognitives et créatrices dont il est authentiquement porteur, devenant ainsi, se transformant luimême, auteur de sa propre formation.

MANIFESTE DU GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

L'Éducation Nouvelle plonge ses racines dans l'histoire de toutes les pensées rebelles à l'assujettissement de l'Homme, dans la tradition sans cesse renouvelée de toutes les pratiques d'émancipation de l'homme par l'homme. Son pari, c'est que les hommes, et donc les enfants des hommes, ont mille fois plus de possibilités qu'on ne le croit communément...

TOUS CAPABLES !

C'est le défi de l'Éducation Nouvelle, face à toutes les ségrégations, à toutes les exclusions, à la violence barbare comme réponse à une jeunesse désespérée ou à un Tiers-Monde ensangue que pressurent sans vergogne les sociétés usuraires.

Le rêve de tous les hommes, aussi vieux que l'Humanité elle-même, c'est de créer plus de Justice, de Bonheur et de Dignité. Mais ce ne sont pas des institutions qui peuvent changer la vie, ni des décrets, ni des votes. C'est seulement les hommes eux-même - s'ils en décident ainsi - et personne ne peut les y forcer.

Le politique se voue à l'échec, quand il se figure pouvoir apporter programmes et solutions à des citoyens toujours de seconde zone, puisque appelés seulement à huer ou à applaudir. La pratique pseudo-démocratique de la délégation de pouvoir est une castration de la citoyenneté. A l'inverse, la pratique de la classe coopérative authentique, du conseil de classe souverain, et des projets coopérateurs, bref le premier apprentissage d'une autogestion, nous permettent de dire que l'Éducation Nouvelle est une pierre d'angle nécessaire à toute reconstruction sociale.

Nous rappelons solennellement que le but de l'éducation nouvelle est la formation d'une pensée libre et d'un esprit critique, dans le refus délibéré de ce qu'on appelle trop facilement les fatalités. Le but, précisons-nous, c'est l'émancipation mentale pour chacun, la recherche délibérée de la cohérence entre ce qu'on dit et ce qu'on fait.

Notre bataille n'est pas seulement celle d'un groupe de Français, mais celle de l'Humanité toute entière, pensée et mise en oeuvre par des précurseurs universels : Rousseau, Pestalozzi, Jacotot, Montessori, Decroly, Makarenko, Korczak, Bakulé, Freinet, Languevin, Wallon, Freire... c'est-à-dire ceux pour lesquels la transformation des pratiques éducatives et d'enseignement est un enjeu de civilisation.

C'est une bataille planétaire à l'échelle de l'Histoire : elle exprime une aspiration irréversible, venue du fond des âges, un élan de l'Humanité pour se construire, selon l'expression d'Albert Jacquard, comme « humanitude ». Semer la fraternité n'est rien qu'une utopie, disent les tenants du passé, les sceptiques, ou les timorés. Pour l'Éducation Nouvelle, la pratique de cette utopie est une URGENCE DE CIVILISATION.

« L'enfant est un feu à allumer, pas un vase à remplir » a dit Rabelais. Encore faut-il rappeler que l'homme et le petit d'homme, dans l'exercice d'une exploration permanente, redécouvrent leur génie d'inventer... C'est pourquoi l'Éducation Nouvelle appelle à en finir avec une pratique de transmission, passive, qui « explique » au lieu de faire découvrir-inventer, et qui explique faussement puisqu'elle présente comme « évidence » ce qui fut toujours au moment de la découverte une rupture audacieuse avec de vieux concepts devenus inopérants, en même temps qu'une bataille difficile contre les idées reçues.

L'Éducation Nouvelle, pour celui qui la porte, c'est un combat quotidien avec soi-même, pour faire exister des contraires - ainsi, la nécessité de transmettre un héritage précieux, et cette autre nécessité de ne pas le transmettre comme un capital mort, mais de le reconstruire en faisant surgir les forces créatrices qui sommeillent en chacun. ●●●

III C'est la tentative constante et difficile, pas toujours réussie, mais toujours recommencée, pour ne jamais penser à la place de l'autre. Une urgence pour soi-même. Car c'est soi-même qu'il faut transformer dans son rapport avec les autres. Avec tous les autres.

L'Education Nouvelle, née comme pratique neuve dans l'acte pédagogique, comme philosophie délibérément optimiste quant aux capacités de tous les enfants, ne se construit que dans une relation égalitaire

entre celui qui «sait» et ceux qu'il a à charge d'enseigner... C'est son caractère de valeur éthique qui la fait déborder du seul champ de l'école à celui, plus vaste infiniment, de la Société toute entière, bousculant ainsi les cadres mandarinaux des systèmes en place. Elle est une contribution précieuse à tous ceux qui veulent faire naître une Humanité plus mûre : aux antipodes de la jungle ou de la caserne, de l'élitisme ou du troupeau, du profit maximum et de la docilité.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE DU GFEN

Quelques ouvrages encore disponibles sur <http://www.gfen.asso.fr/ressources/publications> :

- *Le rapport à l'école des élèves de milieux populaires*, Jacques Bernardin De Boeck «Le point sur...Pédagogie», 2013, 136 p, 14 € ;

- *Pour en finir avec les dons, le mérite, le hasard*, un ouvrage collectif à l'initiative du GFEN, avec Martine Alcorta, Élisabeth Bautier, Pascal Diard, Michel Duyme, Jacques Fijalkow, Christian Laval, Catherine Malabou, Laurent Ott, Denis Paget, Hélène Romian, Jean-Louis Sagot-Duvauroux, Lucien Sève, Maryse Vaillant La Dispute, 2009, 272 p. 21€ ;

- *Animer un atelier d'écriture. Faire de l'écriture un bien partagé*, Odette et Michel Neumayer Ed. ESF, 2003, 222 p. 23 € ;

- *Faire réussir les élèves en français de l'école au collège. Des pratiques en grammaire, conjugaison, orthographe, productions d'écrits*, Jeanne Dion et Marie Serpèreau Delagrave, « Pédagogies et formation », 255p., 20 € ;

- *25 pratiques pour enseigner les langues*, GFEN Secteur langues Chronique Sociale, 2010, 309 pages, 15 € ;

- *Mathématiques... quand les enfants prennent pouvoir. Des démarches d'auto-socio-construction pour l'Ecole*, Odette Bassis GFEN, 1991, 200 p. 12,96 € ;

- *Spécial Sciences*, GFEN Normandie Centre 1998, 128 p. 9,15 €.

Parmi les revues éditées par le GFEN :

- *Cahiers de Poèmes - revue du secteur Poésie-Écriture du GFEN*, http://www.gfen.asso.fr/fr/cahiers_de_poemes

- *Graffiti -revue du secteur Arts Plastiques du GFEN*, <http://www.gfen.asso.fr/fr/graffite>

- *Pratiques de la philosophie - revue du secteur Philosophie du GFEN*, http://www.gfen.asso.fr/fr/pratiques_de_la_philosophie

DIALOGUE, LA REVUE DU GFEN

Dialogue est une revue de recherche, d'échange et de confrontation sur des pratiques transformatrices en éducation, une revue qui fait vivre des idées.

Il n'y a pas d'éducation « paisible », qui se suffirait de « bonnes méthodes ». Toute éducation est un lieu de transformation et donc d'affrontements, un lieu de construction des savoirs et donc de construction de la personne.

Notre revue voudrait donner à lire le dialogue des démarches pédagogiques et de la réflexion théorique, avec un regard positif qui transforme les réussites en véritables pouvoirs d'action. Elle rend compte de pratiques en rupture, fondées sur l'idée que tous les hommes, tous les enfants sont des chercheurs, des créateurs à part entière ; fondée aussi sur l'idée que d'autres rapports entre les hommes sont possibles que la compétition, qu'un autre monde est possible que celui où les gagnants vivent sur l'exclusion en nombre de autres.

Dialogue, une revue où s'expriment des enseignants, des éducateurs, des parents, des travailleurs sociaux, militants associatifs, responsables municipaux... tous chercheurs en éducation.

4 numéros par an, à consulter et à télécharger sur la page du site : http://www.gfen.asso.fr/revue_dialogue/les_numeros_de_dialogue.